

ORTHOPOXVIRUS SURVEILLANCE**Contact Spread of Vaccinia**

UNITED STATES OF AMERICA. - On 27 December 1983, a 20-year-old woman was admitted to a suburban hospital in Louisiana State, with vesicular lesions on her face, thighs, buttocks, and labia. The patient had noted labial and inguinal pain and swelling beginning on 24 December. The next day, clear vesicles appeared on her face, thighs, and buttocks. Cultures for herpes simplex 2 and serological studies for *Chlamydia* and herpes 2 were negative. Vaccinia virus was cultured from the patient's vaginal and facial lesions. No other cases among her large extended family occurred. Vaccinia immune globulin was administered. The patient recovered.

The patient's fiancé, an officer in the US Marine Corps, had received his first smallpox vaccination while completing a training session on 16 December 1983. He went on leave on 17 December, and he and the patient spent 17-25 December together. The patient had never received a smallpox vaccination.

(Based on/D'après: *Morbidity and Mortality*, 1984, 33, No. 3; *US Centers for Disease Control*.)

EDITORIAL NOTE: Eight countries (Belgium, Denmark, Finland, Netherlands, Norway, Switzerland, the United Kingdom and Zimbabwe) have informed WHO that smallpox vaccination of military personnel has been discontinued. The WHO Committee on Orthopoxvirus Infections, which advises the Organization on the post-smallpox eradication policy, expressed the hope that other countries may elect to do likewise since vaccination of such personnel involves risk both to the vaccinees and to their contacts. In fact, the above is one of several episodes involving patients with vaccinal infections which have been reported among contacts of recently vaccinated military personnel within the last few years. In March 1983, the Committee met in Geneva and among other recommendations on the post-eradication policy urged that military personnel who have been vaccinated be confined to their bases and prevented from contacting unvaccinated persons for a period of 2 weeks following vaccination.¹

¹ See No 20, 1983, p. 150.

SURVEILLANCE DES ORTHOPOXVIRUS**Transmission de la vaccine par contact**

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. - Le 27 décembre 1983, une jeune femme de 20 ans présentant des lésions vésiculaires sur le visage, les cuisses, les fesses et la vulve, a été admise dans un hôpital de banlieue de l'Etat de la Louisiane. Le 24 décembre, elle avait noté des enflures douloureuses dans les régions vulvaire et inguinale. Le lendemain, des vésicules à sérosités limpide étaient apparues sur son visage, ses cuisses et ses fesses. La recherche du virus d'herpès simplex 2 par culture et de *Chlamydia* et d'herpès 2 par examen sérologique a donné des résultats négatifs. Le virus de la vaccine a été cultivé à partir de prélèvements effectués sur les lésions vaginales et faciales de la malade. Aucun autre cas ne s'est produit parmi les nombreux membres de sa famille élargie. On lui a administré de l'immunoglobuline antivaccine et elle s'est rétablie.

Le fiancé de la malade, officier du *US Marine Corps*, avait reçu sa première vaccination antivariolique le 16 décembre 1983 à l'issue d'un stage d'entraînement. Parti en permission le 17 décembre, il avait passé la période du 17 au 25 décembre avec sa fiancée. Celle-ci n'avait jamais été vaccinée contre la variole.

NOTE DE LA RÉDACTION: Huit pays (Belgique, Danemark, Finlande, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suisse et Zimbabwe) ont informé l'OMS qu'ils avaient renoncé à la vaccination antivariolique de leur personnel militaire. Le Comité OMS sur les infections à orthopoxvirus chargé de donner à l'Organisation des avis sur la politique à suivre postérieurement à l'éradication de la variole a exprimé l'espoir que d'autres pays décideraient d'en faire autant, puisque la vaccination du personnel militaire comporte un risque à la fois pour les sujets vaccinés et pour leurs contacts éventuels. D'ailleurs, ces dernières années, plusieurs cas d'infection vaccinale ont été signalés parmi les contacts de militaires récemment vaccinés. En mars 1983, le Comité, qui s'était réuni à Genève pour formuler des recommandations concernant la période postérieure à l'éradication, a notamment conseillé de consigner les militaires dans leurs quartiers pendant 2 semaines après la vaccination afin d'éviter qu'ils aient des contacts au cours de cette période avec les personnes non vaccinées.¹

¹ Voir N° 20, 1983, p. 150.